[Plutarque - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0279
SourceBoite_023-9-chem | Plutarque.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

propices pour agir en lieu et place de cet emportement et de cette aigreur d'antan. Voilà pourquoi il est clair également que si cette fougue a perdu sa verdeur, cela n'est pas dû à la flétrissure de l'âge, ni à un mouvement spontané, mais à un traitement opéré par de sages propos. Cependant, à te dire la vérité, quand notre compagnon Éros[1] m'en fit part, je le soupçonnais de témoigner, par bienveillance, de qualités qui n'existaient pas chez toi, mais devaient exister chez des gens de bonne éducation, quoique, tu le sais, il ne soit point homme à sacrifier sa manière de voir à une pure complaisance. Aujourd'hui Éros est lavé de l'accusation de faux témoignage ; et toi, puisque la promenade nous en fournit le loisir, décris-nous cette sorte de traitement médical, dont l'usage t'a permis de rendre ton humeur docile aux rênes, délicate, douce et soumise à la raison.

FUNDANUS : Ne vois-tu donc pas, trop empressé Sylla, que toi aussi tu négliges, par bienveillance et amitié pour nous, quelque trait de notre caractère? Éros, lui non plus, n'a pas souvent un cœur qui reste en place gardant ce calme dont parle Homère[2], mais il a un cœur que la haine des méchants exacerbe, et il est donc naturel que nous lui paraissions plus doux, comme lors du changement d'échelle musicale certaines notes aiguës, par rapport à d'autres notes aiguës, prennent la place de notes graves.

SYLLA : Les deux hypothèses sont fausses, Fundanus ; exécute-toi, dis-je, et fais-nous plaisir.

2 FUNDANUS : Eh bien ! Parmi les belles maximes de Musonius[3] que nous avons retenues, il en est une, Sylla, que voici : il faut se soigner sans cesse, si l'on veut vivre de façon salutaire ! Car, à la différence de l'ellébore, la raison ne doit pas être évacuée avec la maladie après

1. Éros, d'après son nom un esclave, devait en réalité être un affranchi et le secrétaire de Fundanus, comme Tiron l'était de Cicéron. Il est cité aussi en *De tranquillitate animi*, 464 E.

2. *Odyssée*, 20, 23, où Ulysse s'efforce de garder son calme devant le dévergondage des servantes. Ce passage est encore cité en *De garrulitate*, 506 B.

3. Fragment 36 Hense.

279

ἐπὶ τὰς πράξεις ἔσχηκεν ἀντὶ τῆς φορᾶς ἐκείνης καὶ τῆς ὀξύτητος. Διὸ καὶ δῆλόν ἐστιν οὐ παρακμῇ τινι δι' ἡλικίαν τὸ θυμοειδὲς οὐδ' αὐτομάτως ἀπομαραινόμενον, ἀλλ' ὑπὸ λόγων τινῶν χρηστῶν θεραπευόμενον. Καίτοι — τὸ γὰρ ἀληθὲς εἰρήσεται πρὸς σέ — ταῦθ' ἡμῖν Ἔρως ὁ ἑταῖρος ἀπαγγέλλων ὕποπτος ἦν τὰ μὴ προσόντα, πρέποντα δὲ C προσεῖναι τοῖς καλοῖς κἀγαθοῖς δι' εὔνοιαν ἐπιμαρτυρεῖν, καίπερ, ὡς οἶσθα, οὐδαμῇ πιθανὸς ὤν τι πρὸς χάριν ὑφίεσθαι τοῦ δοκοῦντος. Ἀλλὰ νῦν ἐκεῖνός τε τῶν ψευδομαρτυριῶν ἀφεῖται, καὶ σύ, τῆς ὁδοιπορίας σχολὴν διδούσης, ὥσπερ ἰατρείαν τινὰ σεαυτοῦ δίελθ' ἡμῖν, ᾗ χρησάμενος οὕτως εὐήνιον καὶ ἁπαλὸν καὶ τῷ λόγῳ πρᾶον καὶ ὑπήκοον ἐποιήσω τὸν θυμόν.

ΦΟΥΝΔ. Εἶτ' οὐ σκοπεῖς, ὦ προθυμότατε Σύλλα, μὴ καὶ αὐτὸς εὐνοίᾳ καὶ φιλίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς παρορᾷς τι τῶν ἡμετέρων ; Ἔρωτι μὲν γὰρ οὐδ' αὐτῷ πολλάκις ἔχοντι κατὰ χώραν ἐν τῇ Ὁμηρικῇ πείσῃ μένοντα τὸν θυμόν, D ἀλλὰ τραχύτερον ὑπὸ μισοπονηρίας εἰκός ἐστι πραοτέρους ἡμᾶς φανῆναι, καθάπερ ἐν διαγραμμάτων μεταβολαῖς νῆταί τινες πρὸς ἑτέρας νήτας τάξιν ὑπατῶν λαμβάνουσιν.

ΣΥΛ. Οὐδέτερα τούτων ἔστιν, ὦ Φουνδάνε· ποίει δ' ὡς λέγω, χαριζόμενος ἡμῖν.

2 ΦΟΥΝΔ. Καὶ μὴν ὧν γε μεμνήμεθα Μουσωνίου καλῶν ἕν ἐστιν, ὦ Σύλλα, τὸ δεῖν ἀεὶ θεραπευομένους βιοῦν τοὺς σῴζεσθαι μέλλοντας. Οὐ γὰρ ὡς ἐλλέβορον, οἶμαι, δεῖ θεραπεύσαντα συνεκρεῖν τῷ νοσήματι τὸν λόγον, ἀλλ' ἐμμένοντα τῇ ψυχῇ συνέχειν τὰς κρίσεις καὶ

453 B 8 φορᾶς : φθορᾶς LC ‖ C 3 τι Amyot : τῷ LCG¹X² DRSΘ : τὸ cet. ‖ 6 σεαυτοῦ post διέλθε pos. Gi δίελθ' ἡμῖν ante ὥσπερ pos. WYM¹Σ ὡς δίελθ' ἡμῖν ἰατρ. τινὰ σεαυτοῦ Θ ‖ 7 καὶ¹ om. D ‖ ἁπαλὸν Hartman Pohlenz : ἁπλοῦν ‖ 10 καὶ¹ om. W ‖ D 2 τραχύτερον : ταχύτερον Rh ‖ 4 νῆται : νῆταί τε X ‖ ὑπατῶν Hatzidakis : ὑπάτων ‖ 10 συνεκρεῖν Madvig : συνεκφέρειν.

BnF MSS